

Chronique aérospatiale

17 juin 1985, Patrick Baudry participe à la première mission spatiale en coopération avec la NASA

Ancien pilote de l'armée de l'air (promotion 1967 de l'École de l'air), Patrick Baudry est le deuxième Français à être allé dans l'espace après Jean-Loup Chrétien. C'est aussi le premier à avoir effectué une mission franco-américaine.

Un entraînement à la Cité des Étoiles près de Moscou

À la suite d'une annonce passée par le Centre national d'études spatiales (CNES) et après une sélection exigeante, le pilote et ingénieur Patrick Baudry est envoyé en compagnie de Jean-Loup Chrétien à la Cité des Étoiles près de Moscou afin de former la première équipe spatiale franco-soviétique. Jusqu'en 1982, il suit un entraînement auprès des cosmonautes soviétiques et devient un spécialiste des expériences scientifiques dans les domaines de la physiologie, de la biologie, de l'astronomie et de l'astrophysique ainsi que dans l'élaboration des matériaux de l'espace. C'est finalement Jean-Loup Chrétien qui s'envole pour la première mission franco-soviétique avec Patrick Baudry comme doublure.

Patrick Baudry effectue le premier vol franco-américain

Après une nouvelle annonce passée par le CNES, Patrick Baudry est à nouveau sélectionné le 23 mars 1984 et rejoint les astronautes de la NASA basés à Houston au Texas afin de préparer le 1^{er} vol franco-américain. Après un an d'entraînement, il est affecté pour une mission sur *Challenger*, finalement annulée pour des raisons techniques. Affecté sur *Discovery* en tant que spécialiste charge utile, il décolle le 17 juin 1985 après 13 reports de vol depuis le *Kennedy Space Center* à Cap Canaveral en Floride. Au cours de cette mission de 7 jours, l'équipage de la mission *STS-51G* a pour objectif de mettre en orbite 3 satellites de télécommunication, ainsi qu'un module équipé d'instruments astronomiques, la plate-forme *Spartan-1*. Le satellite mexicain *Morelos-A* est mis en orbite quelques heures après le décollage, suivi le lendemain du satellite des États arabes *Arabsat-1B*, puis du satellite américain *Telstar-3D* le 19 juin, et enfin de la plate-forme astronomique le 20 juin, récupérée et replacée en soute après 22h de vol libre. Une expérience de pointage laser (28 000 km/h) de la navette est aussi conduite avec succès depuis Hawaï par des militaires américains.

Patrick Baudry étudie le corps dans les conditions de l'apesanteur

En tant que spécialiste des sciences de la vie dans cette coopération CNES/NASA, Patrick Baudry mène des expérimentations sur son propre corps, d'une précision inégalée. Les deux expériences françaises, intitulées « échographie » et « équilibre et vertige » sont conduites grâce à des machines mises au point par des physiologistes, dont ceux du CNES. Ces appareils ont permis de comprendre le fonctionnement et les réactions du corps face à l'apesanteur. L'échographe spatial, conçu par MATRA, a par exemple mesuré le flux et la pression sanguine lors de tests à l'effort. L'objectif était de comprendre l'importance de la gravité sur la vie et les réactions du corps en son absence, ainsi que sa capacité d'adaptation en vue d'explorations plus longues du système solaire et de Mars.

Le 24 juin, après 112 révolutions, la navette atterrit sur la base d'Edwards en Californie. L'ensemble de la mission est un succès. En 1986, Baudry est nommé conseiller pour les vols habités auprès du président de l'Aérospatiale, puis devient pilote d'essai chez *Airbus*, totalisant ainsi 15 000 heures de vol sur plus de 400 types d'appareils volant.

Sous la direction de Marie-Catherine Villatoux, docteur et agrégée en histoire, enseignant-chercheur au CREA
Adjudant Fanny Boyer, rédactrice au CERPA

Centre Études Réserves et Partenariats de l'Armée de l'air – Section rédaction

1 place Joffre 75700 Paris SP 07 – Tél : 01 44 42 80 81

cesa@armeedelair.com